des familles. Elles iront à domicile et s'efforceront de découvrir les jeunes immigrées, particulièrement celles qui semblent les plus abandonnées, les Ruthènes, les Hongroises, les Polonaises et autres; elles tâcheront de leur venir en aide, de les recueillir et de les occuper dans leurs ateliers. Elles espèrent que les prêtres voudront bien les aider dans cette œuvre de recrutement en leur indiquant ou en dirigeant vers elles les jeunes filles qu'ils désireraient voir abritées sous leur toit.

Le nouvel établissement est au N° 139, Avenue Jarvis, tout près de l'église de l'Immaculée-Conception. Le personnel se compose présentement de sept Religieuses, dont trois canadiennes-françaises, une française, une irlandaise, une polonaise et une hongroise. Les langues parlées dans la communauté faciliteront le contact avec les divers nationalités de la ville.

Tous les dimanches après-midi une salle d'amusement sera ouverte gratuitement à toutes les jeunes filles qui désireraient passer d'agréab es heures en une honnête et salutaire récréation.

Comme on le voit cette nouvelle œuvre, fondée par S. G. Mgr l'Archevêque et placée sous la direction de M. l'abbé Cherrier, est digne de tous les encouragements. Que de jeunes filles lui devront, non seulement le pain matériel, mais une sauvegarde précieuse et l'orientation d'une vie toute chrétienne! Nul doute que les mères de famille et leurs jeunes filles ne soient heureuses de seconder généreusement les Missionnaires Franciscaines, préparées et outillées d'une manière spéciale pour cet apostolat, et que bientôt l'établissement de Winnipeg ne le cèdera en rien à ceux qu'elles dirigent avec tant de succès à Rome, à Paris, à Anvers, à New-York, en Chine et au Japon.

Inutile d'ajouter que tout secours en nature ou en argent sera reçu avec une vive reconnaissance. Dès le début le seul salaire des ouvrières requerra la jolie somme de deux à trois cents dollards par semain

(Les Cloches de Saint-Boniface)

Valleyfield

nos Pères. Elles avaient en effet été fondées et visitées jusqu'ici par les RR. PP. Capucins d'Ottawa. Avec un désintéressement tout apostolique et vraiment fraternel, dont nous nous efforcerons d'être dignes en continuant l'œuvre si bien commencée par eux, les Révérends Pères ont placé ces fraternités sous notre obédience sur le désir de Mgr Allard.

La visite faite du 21 au 23 novembre par le R. P. Amé a donné comme premier résultat une cinquantaine de vêtures et autant de professions. Ce ne seront pas là les seuls fruits